

Sujet : La comédie dans *Le Malade imaginaire* est-elle seulement un spectacle ?

Au brouillon : l'analyse du sujet.

Il importe dans un premier temps de « faire parler » les mots du sujet :

La **comédie** : genre dramatique qui, au XVIIe, se définit en opposition avec la tragédie (voir cours intro).

Qui dit comédie dit :

- Comique et différents ressorts de comique
- Rire
- Visée cathartique du rire (on se libère des tensions, des angoisses)
- Satire (la comédie a souvent une visée satirique : une satire est une critique qui passe par le ridicule, le rire, la moquerie)
- *Commedia dell'arte* : genre théâtral venu d'Italie, représenté à Paris par la troupe des Comédiens italiens que connaît très bien Molière, et qui se caractérise par des personnages stéréotypés et récurrents (Colombine, Arlequin, Polichinelle) et par un type de comique fondé sur les situations, les gestes et les pitreries des acteurs, l'absence de texte écrit par un auteur, les acteurs improvisant leurs répliques en fonction d'une trame de scénario assez succincte.

Qui dit **spectacle** dit :

- Représentation
- Mise en scène (et travail du metteur en scène qui se superpose à celui de l'auteur)
- Dimension visuelle : voir étymologie de spectacle, *spectare* en latin qui veut dire regarder.
- Effets spectaculaires qui vont charmer les sens des spectateurs grâce aux choix sonores, visuels : musiques, danses, mouvement des corps.
- Les corps sont engagés dans un spectacle : performance des acteurs, danseurs, chanteurs.
- Divertissement, plaisir du spectateur.

Ces mots que vous faites émerger au brouillon quand vous faites l'analyse du sujet, il va falloir les réinvestir ensuite dans votre devoir.

Il faut ensuite formuler clairement la **THESE** contenue implicitement dans la question du sujet : le *Malade imaginaire* ne serait qu'un spectacle, un divertissement destiné au plaisir du spectateur. C'est cette thèse qu'il va falloir questionner et remettre en cause. Le sujet posant une **question fermée**, il va falloir choisir un **plan dialectique, ou tout au moins concessif**. Attention à la formulation du sujet : c'est le « seulement » qu'il faut interroger, c'est la restriction qu'il apporte. Ce n'est pas la notion de spectacle qu'il faut remettre en cause. Par son statut de comédie-ballet, *Le Malade imaginaire* est un spectacle, c'est indéniable, Molière l'a voulu comme tel. Ce qu'il faut remettre en cause, c'est l'idée que ce ne serait rien d'autre qu'un spectacle.

Le Malade imaginaire, avant même d'être un spectacle appelant une mise en scène, est un texte écrit par un auteur, Molière, et dans ce texte on va retrouver les points de vue de l'auteur, certains sujets qui lui tiennent à cœur.

D'où la **problématique** : la comédie du *Malade imaginaire*, en plus de sa vocation spectaculaire et divertissante, n'a-t-elle pas également un objectif sérieux et critique ? Tout en savourant le spectacle proposé, ne peut-on aussi comprendre cette pièce comme une réflexion critique très efficace sur la médecine de l'époque ?

Il est évident que l'entrée en matière la plus simple, la plus appropriée et la plus naturelle pour amener votre sujet dans **l'introduction** sera de faire un rappel historique sur les circonstances de création du *Malade imaginaire*, comédie-ballet dédiée aux plaisirs du roi et de la cour et née d'une collaboration entre Molière pour les textes, Pierre Beauchamp pour les chorégraphies et Marc-Antoine Charpentier pour les musiques des intermèdes.

I/ *Le Malade imaginaire* est avant tout une comédie-ballet, un spectacle total conçu pour divertir le spectateur, et tout particulièrement le roi. (Cette première partie reprend la thèse et la justifie en donnant des arguments).

1. **La comédie du *Malade imaginaire* se présente comme un spectacle dans un spectacle** : dans le 1^{er} prologue, une troupe de bergers apprend le retour du roi et le dieu Pan leur demande de songer à faire plaisir au Roi. Oui mais comment ? C'est bien la comédie du *Malade imaginaire* qui servira de divertissement au roi et de délassement après ses campagnes militaires. Les bergers, à la fin du prologue, doivent se préparer pour assister au spectacle en tant que spectateurs ou même acteurs. Les personnages du premier spectacle vont rentrer dans le 2^e spectacle où de nouveaux personnages vont divertir ceux du premier spectacle. Par ce procédé de mise en abyme, Molière met en évidence son choix de concevoir un spectacle divertissant et d'y intégrer tout le monde. Son but est de rendre son spectacle vivant pour le plus grand plaisir du spectateur, et dès le prologue il met en scène son rapport avec son public, sa volonté de lui plaire et de le divertir.
 2. **Le spectacle divertit son public grâce aux ressorts comiques que l'auteur utilise pour faire rire le spectateur.** On assiste par exemple au spectacle hilarant d'Argan se précipitant aux toilettes, de Toinette se vengeant de la tyrannie d'Argan en l'étouffant à coups de coussins dès que Béline a le dos tourné. Le comique de situation et le comique de mots (avec le charabia latin) font aussi partie du spectacle. Voir étude transversale partie 1.
 3. **La pièce nous divertit aussi grâce aux différents univers qui défilent sur la scène** : bouffon, merveilleux, exotique, domestique, pastoral..., et le recours à différents arts : danse, musique... Voir étude transversale. Le spectateur goûte aux plaisirs d'un spectacle varié, capable de le surprendre.
- ⇒ La pièce s'inscrit dans l'ambiance du carnaval et se déroule dans une ambiance festive : on chante, on se déguise, on danse, on bouge.

II/ Néanmoins, à travers ce spectacle, Molière invite le spectateur à réfléchir sur un sujet sérieux qui lui tient à cœur : les abus et les dérives de la médecine à son époque, mais aussi les mariages arrangés.

1. Par la voix de Béralde, son porte-parole, mais aussi de Toinette, la servante qui se caractérise par son parler populaire mais sa grande lucidité et intelligence, **Molière dénonce des médecins incompetents et avides d'argent**, qui profitent de la naïveté et des angoisses de leurs patients pour les maintenir sous leur dépendance. Le dernier intermède met en scène une fausse cérémonie de remise de diplôme à un médecin, où on comprend clairement, malgré l'usage d'un latin macaronique, que le bachelier obtient son diplôme en donnant toujours la même réponse mécanique quelle que soit la question et quelle que soit la maladie, et qu'à la fin il obtient une certification qui correspond au droit de tuer en toute impunité. L'incompétence et la vénalité des médecins ressort ici de manière particulièrement évidente.
 2. **Le spectacle est un excellent moyen de dénoncer ce qu'est la médecine, à savoir un spectacle, une grande illusion**, « le roman de la médecine ». Les médecins sont avant tout des acteurs, ils se déguisent (robe, bonnet, barbe) pour mettre en scène un savoir illusoire ; ce sont de bons acteurs, de beaux parleurs, qui jouent de leur apparence et de leur maîtrise de la langue latine pour impressionner leurs patients. Donc Molière va pouvoir **parodier** les médecins et la manière dont ils se donnent en spectacle aux yeux de leurs patients. Voir Toinette qui se donne en spectacle lors de la fausse consultation et qui met au jour le ridicule de la médecine.
 3. A la satire de la médecine, Molière ajoute un 2^e sujet qui lui tient particulièrement à cœur : **les mariages arrangés**. L'hypocondrie d'Argan le conduit à vouloir pour sa fille un mari médecin. La scène 5 de l'acte II est de bout en bout un spectacle qui va dénoncer la situation des jeunes filles soumises aux choix arbitraires de leur père, sans aucune considération pour leurs sentiments et leurs choix personnels. Le moment où Thomas Diafoirus récite son compliment est un spectacle grotesque qui témoigne de la bêtise et du formatage d'esprit de ce futur médecin et futur mari. Le spectacle pastoral que donnent Cléante et Angélique sous prétexte de jouer un petit opéra de bienvenue aux Diafoirus est une sorte de contre-spectacle qui permet aux deux amants de se déclarer leur amour librement malgré la présence tyrannique d'Argan.
- ⇒ Le spectacle est donc au service de la satire et de la dénonciation. C'est grâce à la force comique de ce spectacle que la comédie peut conduire efficacement le spectateur à une attitude critique sur le monde qui l'entoure.

3^e partie facultative.

III/ Ainsi, en mettant le spectacle au service d'un objectif critique et satirique, Molière fait aussi la démonstration à son public de la grandeur et de l'intérêt de la comédie, genre souvent dénigré en regard de la tragédie. A travers le *Malade imaginaire*, il fait l'éloge du théâtre comique et de ses vertus (ses fonctions, son action positive sur l'esprit du spectateur). Ainsi, *Le Malade imaginaire* n'est pas seulement un spectacle : c'est aussi un éloge du théâtre.

1. Le théâtre comique est un divertissement salutaire qui fonctionne comme **un antidote au spectacle toxique de la médecine**. Il permet de se délivrer de l'hypocondrie (voir les propos de Béralde en III, 3 mais aussi le 2^e intermède, et l'intermède final).
2. Plus largement, la comédie est **un spectacle qui a pour vocation de faire éclater la vérité et de dénoncer tous les faux-semblants** et toutes les formes d'emprise et de manipulation. C'est paradoxalement une illusion au service de la vérité. Voir la scène où Toinette demande à Argan de contrefaire le mort : cela va permettre de démasquer Béline.

Conclusion. Dans cette pièce riche en divertissements variés, les médecins sont montrés comme des comédiens et les comédiens se déguisent en médecins pour dénoncer l'illusion trompeuse qu'ils dispensent à leurs patients. *Le Malade imaginaire* est bien un spectacle de grande ampleur, à la hauteur de son public, la cour. Mais c'est surtout un spectacle qui va montrer que la médecine n'est précisément qu'un spectacle, une illusion, un mensonge.

Idées d'élargissement :

- Sur la grande idée de l'époque classique selon laquelle l'art a une double fonction, qu'on retrouve ici : *docere et placere*.
- Sur le genre de la comédie ballet ancêtre de la comédie musicale dans lequel on peut, également, trouver une réflexion critique et un éloge de l'art : voir par exemple *La la land*, comédie musicale qui réfléchit sur les mécanismes de la réussite dans notre société et qui est aussi un vibrant hommage rendu au jazz.